

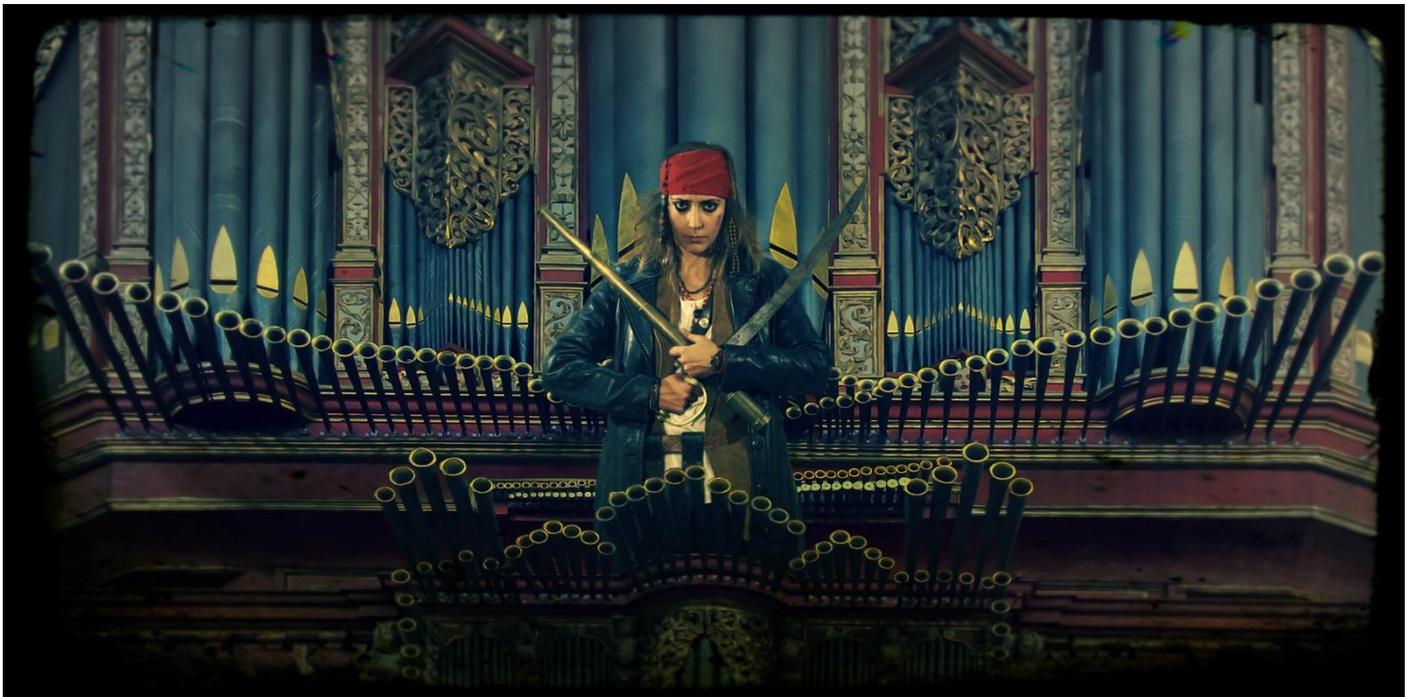


À la barre : Alix Debaecker

À l'orgue : Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

# The Bach Pearls

Jean-Sébastien Bach – Max Reger



P R O G R A M M E

## LE CHŒUR DE GRENELLE



Le Chœur de Grenelle a été créé en 2007 par Alix Debaecker, alors étudiante en direction de chœur. Son projet artistique avait pour objectif principal de réunir des choristes de divers horizons dans une passion commune pour la musique et de faire partager celle-ci à un large public.

Sept années plus tard, c'est un pari réussi et de nombreux concerts ont prouvé la capacité du Chœur de Grenelle à s'approprier des répertoires variés en offrant une prestation musicale d'excellence. La chef de chœur

continue de faire progresser cet ensemble vocal grâce à son exigence et son remarquable professionnalisme.

Composé aujourd'hui d'une trentaine de chanteurs, le Chœur de Grenelle interprète avec passion des œuvres d'époques diverses : baroque français (messe inédite de Pacotat, *Te Deum* de Charpentier) et anglais (Blow, Purcell), romantisme allemand (Schubert, Mendelssohn, Schumann, Brahms), français (Saint-Saëns, Franck) et anglais (Wesley, Wood, Stanford), Carols anglais chantés à Cambridge, œuvres du xx<sup>e</sup> siècle (Britten, Poulenc, Debussy) et contemporaines (Busto, Villeneuve, Tavener).

Par ailleurs, Alix Debaecker, particulièrement attachée à la précision et à la pureté des voix, privilégie la musique *a cappella* qui permet à celles-ci d'être mises en valeur de manière exceptionnelle. Cette spécialité, devenue la marque de fabrique du Chœur de Grenelle, si elle nécessite une technique musicale perfectionnée, est aujourd'hui remarquablement maîtrisée par les choristes. Les invitations à la saison musicale du théâtre du Ranelagh, au festival des grandes orgues de Saint-Germain-l'Auxerrois, aux journées du Patrimoine de Boulogne ou encore en Bavière, le montrent.

L'exigence d'excellence musicale du Chœur se traduit par un recrutement rigoureux et sélectif, couplé à une formation continue des choristes afin d'assurer une véritable progression de ces derniers. Ainsi, les choristes bénéficient de l'enseignement assidu de Gisèle Fixe, professeur de chant au Conservatoire du VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Enfin, l'investissement personnel de ces choristes (travail individuel de la voix, rythme soutenu des répétitions, sessions intensives sur plusieurs jours) et la forte cohésion de groupe sont autant de fondements sur lesquels repose la qualité professionnelle du chœur.

## ALIX DEBAECKER, CHEF DE CHŒUR



Née en 1986, Alix Debaecker a très vite voué une passion à la musique. À l'âge de onze ans, elle intègre la Maîtrise de Radio-France. Au cours de ce cursus exigeant et rigoureux de sept années, elle apprend le chant, le piano, l'analyse, l'écriture ainsi que la direction de chœur, avec Toni Ramon. De 2005 à 2008, elle approfondit sa formation de direction de chœur au CRR de Boulogne et intègre ensuite le CEFEDM (Centre de formation des enseignants de la musique) où elle obtient son Diplôme d'État en direction de chœur en 2010.

Elle affine par la suite son apprentissage en chant dans la classe de Gisèle Fixe, professeur au Conservatoire du VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, tout en perfectionnant son talent de direction de chœur auprès de chefs renommés tels que Didier Louis (Lumen de Lumine), Denis Rouger (Chœur Figure Humaine) et Claire Marchand (Ensemble vocal Intermezzo). Par ailleurs, en 2010, elle devient chef de chœur assistante à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, où elle assure la formation du chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris (250 productions avec 470 enfants par an).

Son professionnalisme, sa persévérance et ses qualités humaines lui ont permis de fédérer des chanteurs amateurs confirmés et semi-professionnels qui constituent le Chœur de Grenelle, dont les perspectives sont aujourd'hui riches en opportunités.

En 2014, elle obtient sa licence de Lettres, reprend la direction du chœur de Sainte-Marie-des-Batignolles, intervient auprès des Petits Chanteurs franciliens du collège et lycée Stanislas et assure des formations de coaching vocal et de team building en entreprise.

## BAPTISTE-FLORIAN MARLE-OUVRARD, ORGANISTE



Né en 1982, il débute la musique par le piano à l'âge de 4 ans puis intègre le chœur d'enfant de la Maîtrise de Radio France. Il fait ses études au CNSM de Paris où il reçoit l'enseignement d'Olivier Latry, Thierry Escaich, Pierre Pincemaille, Jean-François Zygel et François-Xavier Roth. Il y obtient 8 prix dans les cursus d'orgue, improvisation au clavier, composition et direction d'orchestre. Il a été primé à différents concours internationaux :

2<sup>e</sup> Prix ex-aequo du Grand Prix d'improvisation de Chartres (Grand-Prix non décerné) 2004 ; 2<sup>e</sup> Prix et prix du public au concours international d'interprétation de Luxembourg 2009 ; 1<sup>er</sup> Prix et prix du public au concours international d'improvisation de Leipzig 2009 ; 1<sup>er</sup> Prix et prix du public au concours international d'improvisation de Luxembourg 2011 ; Lauréat du concours M. Tariverdiev à Kaliningrad (Russie) 2011. Organiste titulaire des grandes orgues Abbey de l'église Saint Vincent-de-Paul de Clichy-la-Garenne (Paris), il poursuit une carrière internationale de concertiste en Europe ainsi qu'en Russie et aux USA. Professeur honoraire d'improvisation et d'écriture au conservatoire de Viry-Châtillon, il enseigne régulièrement lors de master-class. Il crée également en 2007 son oratorio « L'Arche de Noé », pour chœurs, orchestre et orgue. La revue « Organ – Journal für die Orgel » le nomme « Organist of the Year 2007 ». Passionné d'aéronautique, il obtient en 2008 sa licence de pilote privé.

## SOPRANOS

Anne-Louise Avot  
Albane Piot  
Amélie Roullier  
Marie Marraud des Grottes  
Sophie Hoarau  
Lauriane Launay  
Clémence Boissonnet  
Lola Avril  
Fabiola Déchin

## ALTOS

Hélène Velluet  
Marie Jouannic  
Stéphanie de Carrère  
Gabrielle de Roincé  
Marie-Dominique Sallé  
Aurélie Louvieux  
Louise Debaecker

## BASSES

Sylvain Larrieu  
Vincent-Joseph Soullier  
Andéol Chartier  
Étienne de Saint Louvent  
Pierre-Yves Gasnier  
Emmanuel Lize  
Nicolas Vinçotte  
Pierre-Édouard Gille

## TENORS

Côme Chatelus  
Perceval de Cagny  
Yann Blaudin de Thé  
Charles de Sivry  
Cyprien Bureau  
Foucauld Raguenet

## INTRODUCTION AU CONCERT

« Chanter c'est prier deux fois. » En fils spirituel de saint Augustin, Luther considère la musique comme don de Dieu et place la musique au centre de la liturgie. « La musique est le meilleur soulagement pour l'homme affligé. Elle contente et rafraîchit le cœur. Elle chasse l'esprit de tristesse – voyez le roi Saül » disait Luther dans l'un de ses sermons. Par la déclamation chantée de la Parole de Dieu, la musique symbolise dans le culte l'alliance entre le créateur et sa créature et réalise ainsi l'union des fidèles avec Dieu, donc des hommes entre eux. « ...und ist Christi Reich ein hör Reich, nicht ein sehe Reich... » (...et le royaume de Christ est un royaume de sons, et non un royaume visible...) (Martin Luther, sermon de Meresbourg, 1545).

Non seulement musicien mais aussi théologien, Luther va mettre ainsi en musique bon nombre de chorals. Bach, de par sa profonde foi luthérienne, va reprendre ce principe à son compte.

Fruit du savoir-faire de plusieurs générations de musiciens, son incroyable maîtrise de l'écriture fuguée est capable de s'adresser aussi bien à l'esprit qu'au cœur. Elle saisit d'une manière inexplicable les joies et les souffrances que nous rencontrons dans nos vies d'ici-bas, nous aidant finalement à accéder au cœur émotionnel de l'expérience humaine.

À sa mort, sa musique était passée de mode. C'est à partir de 1820, en partie grâce à Mendelssohn qui redonna en concert la *Passion selon saint Matthieu* BWV 244, que ses œuvres sortirent de l'ombre. Son influence fut très importante chez de nombreux compositeurs, dont Mendelssohn, Brahms, Reger, Rheinberger et Wesley. Sa musique servit aussi de matériau sonore pour la musique contemporaine. Ce concert sera l'occasion de donner un bref aperçu de son héritage musical au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, et de l'usage surprenant que l'on peut faire d'un simple choral.

Créée le 22 avril 1714, la cantate BWV 12 « **Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen** » est la deuxième que Bach a composée à la cour de Weimar. L'artiste avait alors l'obligation d'en composer une par mois. Cette cantate a été écrite pour le dimanche du *Jubilate* (3<sup>e</sup> dimanche de Pâques). Le message évangélique qu'elle délivre est l'exemple du Christ souffrant, mort et ressuscité, qui fait comprendre aux chrétiens que toute affliction se convertira en joie à condition de rester fidèle à sa Parole. Il s'inspire largement des Actes des Apôtres où Paul et Barnabé envoient les disciples en leur rappelant que « nous devons traverser bien des tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu ». Cette cantate commence par un chœur où se déploie une exceptionnelle intensité expressive. Les mots « Weinen » (pleurs), « Klagen » (tourments), « Sorgen » (découragement), sont mis en valeur par des motifs répétés de descentes chromatiques – ce que l'on appelle un lamento – au nombre de douze, soit une descente chromatique par apôtre, qui soutiennent une harmonie tout en tension. Au milieu, un passage plus radieux et plus vif vient rappeler que la croix, le signe de Jésus, est source de confiance et de joie car c'est par sa mort sur sa croix que le

Christ a vaincu la mort. Trente-cinq ans plus tard, au soir de sa vie, Bach réemploiera ce motif descendant dans le *Crucifixus* de la messe en si mineur. Il rajoutera un treizième motif pour rajouter le Christ parmi les douze apôtres. Ce motif se retrouve aussi dans la cantate profane « Piango, gemo, sospiro e peno » de Vivaldi, mais trop d'incertitudes chronologiques demeurent pour que l'on puisse savoir si Jean-Sébastien a copié Antonio ou inversement : la loi Hadopi n'avait pas encore été adoptée à Bruxelles.

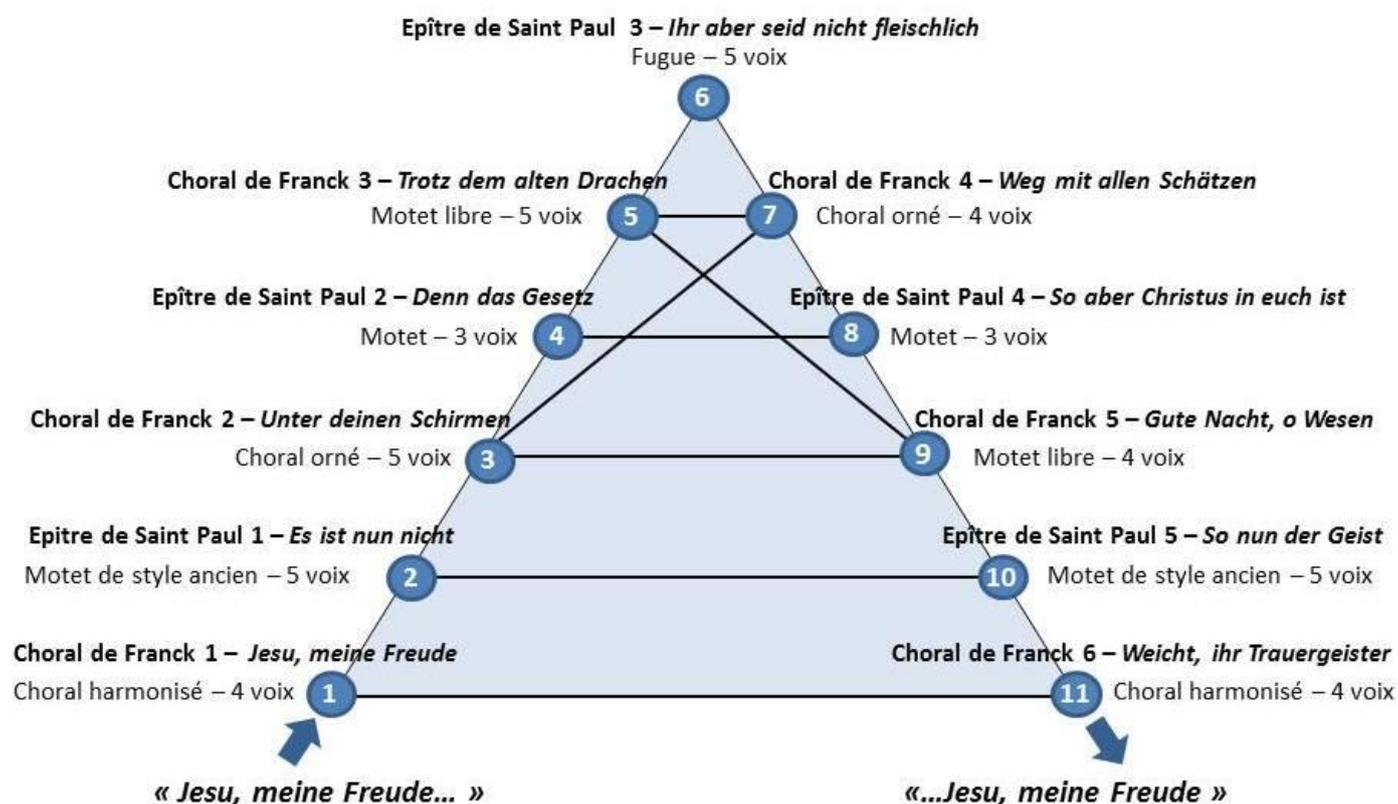
L'aria d'alto de cette cantate est la voix de l'âme affligée qui dialogue avec le hautbois. Cet air souligne les tensions entre les tourments de la vie terrestre et le réconfort dans les plaies du Christ. L'accent sera mis sur le mot « Kampf » qui signifie « combat ».

Le motet « **Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn** » (Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni) pour double chœur est un merveilleux trésor de la famille Bach retrouvé en 1999. La manière dont ce motet a été présenté et rédigé laisse à penser qu'il est bien de la main de Jean-Sébastien. Daté approximativement de 1713, il serait alors le plus ancien motet de Bach. En revanche, d'un point de vue stylistique, il se rapproche beaucoup de celui de son cousin Jean-Christophe Bach, à tel point que certains musicologues l'ont classé parmi ses œuvres. Il aurait été composé pour les funérailles de Margarethe Feldhaus, belle-sœur de Johann Michael Bach (lui-même premier beau-père de Jean-Sébastien) et épouse du bourgmestre d'Arnstadt Martin Feldhaus. Attention, il y aura une interrogation à la sortie du concert. Le texte est celui du combat de Jacob contre l'ange du Seigneur (Genèse 32,24-32). À l'issue du combat nocturne, au gué du Yabboq, l'inconnu frappa Jacob à l'emboîtement de la hanche, et sa hanche se démit. L'inconnu dit alors à Jacob : « Lâche-moi, car l'aurore est levée. » Mais Jacob répondit : « Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni. » Jacob reconnut ensuite l'ange du Seigneur et lui dit : « On ne t'appellera plus Jacob mais Israël, car tu as été fort contre Dieu et les hommes, et tu l'as emporté. » Dans ce motet, les deux chœurs se répondent sur un rythme de danse, et se prolongent ensemble sur une fantaisie de choral où la voix de soprane très étirée (en *cantus firmus*, comme on dit à la Sorbonne) reprend l'air du choral « Warum betrübst du dich, meine Herz » (Pourquoi te désoles-tu, mon cœur ?), pendant que les autres voix s'entrelacent de façon serrée et très rythmée.

En dépit de son titre, le motet « **Jesu, meine Freude** » (Jésus, ma joie) est une musique funèbre, écrite pour le service d'une dame dénommée Joanna Maria Kees (pour la petite histoire, Kees signifie « fromage » en vieil allemand du sud). Celle-ci était la veuve d'un riche commerçant, conseiller municipal, et surtout « grand maître des postes » de Saxe. La cérémonie religieuse eut lieu le 18 juillet 1723, en l'église Saint-Nicolas, alors église principale de Leipzig. L'homélie prononcée en chaire (l'histoire ne dit pas si le pasteur était bien en chair) était un commentaire

d'un passage de l'épître de saint Paul aux romains. C'est justement ce passage que Bach va reprendre et sublimer par un motet de construction très savante.

Le musicien fonde sa partition sur le choral de Johann Franck, poète du XVII<sup>e</sup> siècle, dont la mélodie a été dessinée par son collaborateur et ami Johann Crüger. Ce motet comporte six strophes et se termine comme il a commencé, par le même vers « Jesu meine Freude ». Entre chaque strophe, Bach intercale un extrait de l'épître de saint Paul commentée en chaire, dessinant ainsi une colossale architecture en arche, dont la clef de voûte est une double fugue à cinq voix qui sublime et sertit l'article de foi capital « Vous, vous n'êtes pas nés dans la chair mais dans l'Esprit ». Par une prouesse du cantor de Leipzig, cette fugue se situe exactement au centre de l'œuvre : 209 mesures la précèdent et 208 mesures la suivent.



Cette structure formelle en symétrie en a-b-b-a est ce que l'on appelle un chiasme, et provient d'une figure de rhétorique utilisée en littérature. C'est aussi le signe de la croix, et c'est pourquoi il s'agit d'une structure symbolique chère à Bach. On la retrouve non seulement dans le croisement de deux brefs motifs (dans les fugues du clavier bien tempéré, par exemple), mais, à plus vaste échelle, dans des œuvres imposantes dont les différentes sections ou parties sont disposées symétriquement par rapport à un centre (*Credo de la messe en si* et seconde partie de la *Passion selon saint Jean*).

Sur ces onze numéros se distingue le motet « Gute Nacht, o Wesen » (Bonne nuit, ô créature) pour quatre voix (deux sopranes, alto, ténor), qui chantent les adieux au monde dans un climat de profonde douceur presque onirique. La voix tranquille de ténor déroule un tapis de croches

régulières, pour accueillir la marche angélique des deux voix de sopranes qui semblent s'évaporer progressivement.

Pour John Eliot Gardiner, le chef du célèbre Monteverdi Choir, si l'on voulait choisir un seul exemple de la manière dont Bach utilise ses prouesses de compositeur et sa faculté d'invention comme moyen d'exprimer son zèle et sa foi, ce serait ce motet.

Knut Nystedt est un compositeur norvégien né à Oslo en 1915, décédé le 8 décembre dernier en la fête de l'Immaculée Conception. Il a composé plus de 300 œuvres, la plupart dans le domaine du chant choral et de la musique sacrée. *Immortal Bach* fut écrite en 1985 pour chœur a cappella, à partir du choral « Komm, süßer Tod » BWV 478 de Bach, qui évoque résignation, consolation et espoir. On y entend d'abord le choral, livré sans altération puis, dès la seconde reprise, le chœur se scinde en plusieurs sous-groupes, libres d'étirer la phrase, de languir, de faire durer une note ou une autre. Le motet se désagrège puis se dissout, laissant la place à un monde sonore inconnu tout en irisations.

Max Reger est un compositeur bavarois, né le 19 mars 1873 et décédé à Leipzig le 11 mai 1916. Il reçut un enseignement musical tourné vers les « vieux maîtres ». Pour Reger, Bach demeurera toujours « le commencement et la fin de toute musique ».

Toutes ses œuvres sont marquées par la polyphonie classique. À l'heure où naît à Vienne la musique atonale, dodécaphonique et sérielle, et où Debussy crée son opéra *Pelléas et Mélisande*, Reger tourne résolument le dos à son temps. Il composera nombre d'œuvres pour orgue en hommage à son héros Jean-Sébastien Bach (notamment une célèbre fantaisie et fugue dont l'appellation germanophone correspond aux lettres B-A-C-H). Pour reprendre un critique musical de l'époque, sa musique aspire à un maintien et à un équilibre classique mais elle est en même temps démesurée : les harmonies se surchargent tellement qu'elles en deviennent illisibles (quoi qu'il en soit, de nombreux interprètes trouvent dans cette production très abondante toutes sortes de pépites). C'est dans sa musique vocale a cappella qu'il fait preuve d'un équilibre et d'un raffinement rare dans son écriture, et plus particulièrement dans le recueil des *Acht Geistliche Lieder* (*Huit chants sacrés*) opus 138. Écrit en 1914 à partir de textes extraits du psautier luthérien allemand, ce recueil témoigne d'une évolution considérable vers la simplicité et le dépouillement. La structure des pièces imite celle d'un choral de Bach, où chaque note est investie d'un poids particulier. Articulations et nuances parsèment le moindre mot dans un souci constant d'expressivité. De ces huit chants, nous avons tiré les trois plus représentatifs.

« **Nachtlied** » (Chant nocturne), sur un poème de Petrus Herbert (mort en 1591), est une prière implorant la protection divine pendant le sommeil ; le ton s'intensifie jusqu'au point culminant, sur le mot « Schutzherr » (« protecteur »), puis la paix nocturne se réinstalle.

« **Das Agnus Dei** » (L'Agnus Dei) met en musique une libre adaptation allemande de l'Agnus Dei de la liturgie catholique. Bien que très verticale, la musique est ici une véritable leçon de rhétorique, faisant ressortir des mots clefs comme « Kreuz » (« croix »), « geschlachtet » (« sacrifié »), « verachtet » (« raillé »).

« **Unser lieben Frauen Traum** » (Rêve de Notre-Dame) est une prière à la Vierge Marie. La première partie est une méditation sur l'Incarnation de Jésus Christ, sous la forme d'un simple chant joyeux et serein à quatre voix. La dernière partie, à six voix cette fois, devient plus solennelle et démonstrative. Elle expose le mystère de la Rédemption du Christ, mort sur la croix pour le salut du monde. Au cours d'un crescendo progressif jusqu'au mot « erlöst » (« libéré »), Reger placera judicieusement une dissonance expressive sur le mot « bittern » (« amère »).

Alors que sur un rythme infernal, drisses et haubans claquent au vent, le capitaine Jack Sparrow mène son navire d'une main de maître, tel Bach sur son clavier en climat tempéré. Il connaît si bien la musique que les lames noires, ourlées d'écume blanche, sont hors de portée de son navire. Il traverse les mers, il traverse les temps, et laisse une empreinte sans mesure dans ports et mouillages. C'est le Bach Pearl. Osez-vous monter à son bord, découvrir le maître de musique Jack Sébastien Bach, ses maitres de quarte Reger le Saxon et Nystedt le Viking, et partir vers des horizons musicaux insoupçonnés ? Bonne écoute !

Étienne de Saint Louvent

## PROGRAMME

- FRANZ LISZT composa trois pièces autour de variations sur la cantate « Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen » de Jean-Sébastien Bach. Il écrivit d'abord une version de six minutes pour piano (S 179), puis il écrivit une version de vingt minutes pour piano (S 180) qu'il transcrivit pour orgue (S 673).

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard jouera l'opus S 179 à Saint-Ferdinand-des-Ternes, et l'opus S 673 sur le grand orgue Mutin Cavaillé-Coll à Sainte-Marie-des-Batignolles.

- JEAN-SEBASTIEN BACH : extrait de la cantate BWV 12 « Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen »
- JEAN-SEBASTIEN BACH : air spirituel BWV 478 « Komm, süßer Tod, komm, selge Ruh », à l'orgue
- KNUT NYSTEDT : *Immortal Bach*
- JEAN-SÉBASTIEN BACH : cantate BWV Anh. 159 « Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn »
  
- MAX REGER : extraits des *Huit chants sacrés* opus 138
  - « Nachtlid » opus 138 n° 3
  - « Unser lieben Frauen Traum » opus 138 n° 4
  - « Das Agnus Dei » opus 138 n° 6
- JEAN-SEBASTIEN BACH : motet BWV 227 « Jesu meine Freude »
  - Choral « Jesu meine Freude »
  - Motet « Es ist nun nichts verdammlisches an denen »
  - Choral « Unter deinen Schirmen »
  - Motet « Denn das Gesetz des Geistes »
  - Choral « Trotz dem alten Drachen »
  - Fugue « Ihr aber seid nicht fleischlich »
  - Choral « Weg mit allen Schätzen »
  - Motet « So aber Christus in euch ist »
  - Choral « Gute Nacht, o Wesen »
  - Motet « So nun der Geist des »
  - Choral « Weich, ihr Trauergeister »

## • JEAN-SÉBASTIEN BACH

### WEINEN, KLAGEN, SORGEN, ZAGEN

*Weinen, Klagen,  
Sorgen, Zagen,  
Angst und Not  
Sind der Christen Tränenbrot,  
Die das Zeichen Jesu tragen.*

*Wir müssen durch viel Trübsal in das Reich  
Gottes eingehen.*

*Kreuz und Krone sind verbunden,  
Kampf und Kleinod sind vereint.  
Christen haben alle Stunden  
Ihre Qual und ihren Feind,  
Doch ihr Trost sind Christi Wunden.*

*Ich folge Christo nach,  
Von ihm will ich nicht lassen  
Im Wohl und Ungemach,  
Im Leben und Erblassen.  
Ich küsse Christi Schmach,  
Ich will sein Kreuz umfassen.  
Ich folge Christo nach,  
Von ihm will ich nicht lassen.*

*Sei getreu : alle Pein  
Wird doch nur ein Kleines sein.  
Nach dem Regen  
Blüht der Segen,  
Alles Wetter geht vorbei.  
Sei getreu, sei getreu !*

### LES PLEURS ET LES LAMENTATIONS, LES TOURMENTS ET LE DECOURAGEMENT

Les pleurs et les lamentations,  
les tourments et le découragement,  
l'angoisse et la détresse,  
voilà le pain noir des chrétiens marqués du  
signe de Jésus.

Il nous faut passer par bien des afflictions pour  
entrer dans le Royaume de Dieu.

Croix et couronne sont intimement liées, comme  
le combat et le trophée.  
Les chrétiens subissent à toute heure le  
tourment et l'adversité, mais ils trouvent leur  
réconfort dans les plaies du Christ.

Je marche sur les pas du Christ,  
Ne veux me séparer de lui  
Pour le meilleur et pour le pire,  
Pour la vie et le trépas.  
J'embrasse l'outrage fait au Christ,  
Je veux étreindre sa croix.  
Je marche sur les pas du Christ,  
Ne veux me séparer de lui.

Sois fidèle : toutes les peines  
Te paraîtront insignifiantes.  
Après la pluie  
Fleurit la bénédiction,  
Tous les orages s'estompent.  
Sois fidèle, sois fidèle !

## • KNUT KNYSTEDT

### IMMORTAL BACH

*Komm, süßer Tod, komm, Komm sel'ge Ruh !  
Komm, führe mich in Friede.*

### BACH IMMORTEL

Viens douce mort, viens bienheureux repos !  
Viens, conduis-moi vers la paix.

## • JEAN-SÉBASTIEN BACH

### ICH LASSE DICH NICHT, DU SEGNEST MICH DENN

*Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn  
Mein Jesu ich lasse dich nicht, du segnest mich  
denn !*

*Weil du mein Gott und Vater bist,  
dein Kind wirst du verlassen nicht.  
du väterliches Herz !  
Ich bin ein armer Erdenkloß,  
auf Erden weiß ich keinen Trost.*

### JE NE TE LACHERAI PAS, QUE TU NE M'AIES BENI !

Je ne te lâcherai pas, que tu ne m'aies béni !  
Mon Jésus, je ne te lâcherai pas, que tu ne  
m'aies béni !

Parce que tu es mon Dieu et mon Père,  
Tu n'abandonneras pas ton enfant.  
Ô cœur paternel !  
Je ne suis qu'une pauvre motte de terre,  
Sur Terre, je ne connais nul réconfort.

## • MAX REGER

### NACHTLIED

*Die Nacht ist kommen,  
Drin wir ruhen solle n ;  
Gott walt's, zum Frommen  
Nach sein'm Wohlgefallen,  
Daß wir uns legen  
In sein'm G'leit und Segen,  
Der Ruh' zu pflegen.*

*Treib, Herr, von uns fern  
Die unreinen Geister,  
Halt die Nachtwach' gern,  
Sei selbst unser Schutzherr,  
Schirm beid Leib und Seel'  
Unter deine Flügel,  
Send' uns dein' Engel !*

*Laß uns einschlafen  
Mit guten Gedanken,  
Fröhlich aufwachen  
Und von dir nicht wanken ;  
Laß uns mit Züchten  
Unser Tun und Dichten  
Zu dein'm Preis richten !*

### UNSER LIEBEN FRAUEN TRAUM

*Und unser lieben Frauen der traumet,  
traumet ihr ein Traum :  
wie unter ihrem Herzen  
Gewachsen wär, gewachsen ein Baum.*

*Und wie der Baum ein Schatten gäb  
wohl über alle, alle Land :  
Herr Jesus Christ der Heiland  
also ist er, ist er genannt.*

*Herr Jesus Christ der Heiland  
ist unser Heil und Trost,  
mit seiner bitterm Marter  
hat er uns all erlöst.*

### DAS AGNUS DEI

*O Lamm Gottes unschuldig,  
Am Stamm des Kreuzes geschlachtet,  
Allzeit funden geduldig,  
Wiewohl du warest verachtet.  
All Sünd hast du getragen.  
Sonst müßten wir verzagen.  
Erbarm dich unser, o Jesu.*

### HYMNE DE LA NUIT

La nuit est venue,  
pendant laquelle nous pourrions nous reposer.  
Que Dieu veuille, dans sa pitié et sa  
bienveillance,  
Que nous nous endormions  
conduits et bénis par lui,  
afin de prendre du repos.

Éloigne de nous Seigneur  
Les esprits impurs,  
Veille bien sur nous en cette nuit,  
Sois notre défenseur,  
Protège-nous corps et âme  
de tes ailes,  
envoie-nous ton ange.

Donne-nous de nous endormir  
Avec de bonnes pensées,  
Et de nous réveiller dans la joie  
Sans jamais nous écarter de toi.  
Fais que nous puissions en tout honneur  
accomplir notre tâche  
et dire des poèmes à ta gloire.

### RÊVE DE NOTRE-DAME

Et Notre-Dame rêve,  
rêve d'un rêve :  
comment sous son coeur a-t-il poussé,  
a-t-il poussé un arbre.

Et comment l'arbre a-t-il donné de l'ombre  
à la terre, la terre entière :  
le Seigneur Jésus-Christ le Sauveur,  
c'est ainsi qu'il s'appelaît.

Le Seigneur Jésus-Christ le Sauveur  
est notre salut et notre réconfort,  
par ses souffrances amères  
il nous a libérés.

### L'AGNEAU DE DIEU

Ô innocent Agneau de Dieu,  
Sacrifié sur le bois de la Croix,  
Dont la patience n'a pas défailli  
Tandis que tu étais raillé  
Tu as porté tous nos péchés.  
Nous gardant ainsi de tout désespoir.  
Prends pitié de nous, ô Jésus.

## • JEAN-SÉBASTIEN BACH

### JESU MEINE FREUDE

#### 1. Choral

*Jesu, meine Freude,  
Meines Herzens Weide,  
Jesu, meine Zier ;  
Ach, wie lang, ach, lange,  
Ist dem Herzen bange,  
Und verlangt nach dir !  
Gottes Lamm, mein Bräutigam,  
Außer dir soll mir auf Erden  
Nichts sonst Liebbers werden.*

#### 2. Motet

*Es ist nun nichts verdammliches an denen, die  
in Christo Jesu sind, die nicht nach dem  
Fleische wandeln, sondern nach dem Geist.*

#### 3. Choral

*Unter deinen Schirmen  
Bin ich vor den Stürmen  
Aller Feinde frei  
Laß den Satan wüttern,  
Laß den Feind erbittern,  
Mir steht Jesus bei !  
Ob es itzt gleich Kracht und Blitz,  
Ob gleich Sünd und Hölle schrecken ;  
Jesus will mich decken.*

#### 4. Trio

*Denn das Gesetz des Geistes, der da lebendig  
machtet in Christo Jesu, hat mich frei gemacht  
von dem Gesetz der Sünder und des Todes.*

#### 5. Choral

*Trotz dem alten Drachen,  
Trotz des Todes Rachen,  
Trotz der Furcht dazu !  
Tobe, Welt, und springe,  
Ich steh hier und singe  
In gar sichrer Ruh.  
Gottes Macht hält mich in Acht,  
Erd und Abgrund muß verstummen,  
Ob sie noch so brummen.*

#### 6. Fugue

*Ihr aber seid nicht fleischlich, sondern geistlich,  
so anders Gottes Geist in euch wohnt. Wer  
aber Christi Geist nicht hat, der ist nicht Sein.*

#### 7. Choral

*Weg mit allen Schätzen,  
Du bist mein Ergötzen,  
Jesu, meine Lust !  
Weg, ihr eitlen Ehren,  
Ich mag euch nicht hören,  
Bleibt mir unbewusst !  
Elend, Not, Kreuz, Schmach und Tod  
Soll mich, ob ich viel muß leiden,  
Nicht von Jesu scheiden.*

### JESUS MA JOIE

#### 1. Choral

Jésus, ma joie,  
Pâturage de mon cœur,  
Jésus, mon ornement ;  
Ah ! depuis combien de temps, oui, un temps bien long,  
Mon cœur est-il dans l'angoisse  
Et languit-il après toi !  
Agneau de Dieu, mon promis,  
Que rien d'autre que toi sur terre  
Ne soit l'objet de mon amour.

#### 2. Motet

Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux  
qui sont dans le Christ Jésus, pour ceux qui ne se  
conduisent pas selon la chair mais selon l'Esprit.

#### 3. Choral

Sous ton auvent,  
Je suis des assauts  
De tous mes ennemis protégé ;  
Que se déchaîne Satan,  
Que s'aigrissent les ennemis :  
Jésus demeure à mes côtés !  
Que le tonnerre et la foudre fassent rage,  
Que le péché et l'enfer déploient leurs terreurs ;  
Jésus me couvrira.

#### 4. Trio

Car la loi de l'Esprit qui prend vie dans le Christ  
Jésus m'a libéré du poids du péché et de la  
mort.

#### 5. Choral

Défions l'ancien dragon,  
Défions la gueule de la mort,  
Défions la peur qu'elle exhale !  
Fulmine, ô monde, et bondis,  
Je reste ici à chanter  
En parfaite sérénité.  
La puissance de Dieu prend soin de moi,  
La Terre et les abîmes devront faire silence,  
Même s'ils grondent.

#### 6. Fugue

Pour vous, vous n'êtes pas charnels mais  
spirituels s'il est vrai que l'esprit de Dieu habite  
en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ,  
il ne lui appartient pas.

#### 7. Choral

Foin de tous les trésors,  
Tu es ma réjouissance,  
Jésus, mon plaisir !  
Foin des vaines marques d'honneur,  
Je ne veux pas vous écouter,  
Restez-moi étrangères !  
Le malheur, la misère, le calvaire, l'opprobre et  
la mort  
Ne sauraient, quoi que j'endure,  
Me détourner de Jésus.

8. Trio

*So aber Christus in euch ist, so ist der Leib zwar  
todt um der Sünde willen. Der Geist aber ist das  
Leben um der Gerechtigkeit willen.*

9. Choral

*Gute Nacht, o Wesen,  
Das die Welt erlesen,  
Mir gefällt du nicht !  
Gute Nacht, ihr Sünden,  
Bleibet weit dahinten,  
Kommt nicht mehr ans Licht !  
Gute Nacht, du Stolz und Pracht,  
Dir sei ganz, du Lasterleben,  
Gute Nacht gegeben !*

10. Motet

*So nun der Geist des, der Jesum von den  
Todten auferwecket hat, in euch wohnt, so wird  
auch derselbige, der Christum von den Todten  
auferwecket hat, eure sterblichen Leiber  
lebendig machen, um des willen, daß sein Geist  
in euch wohnt.*

11. Choral

*Weicht, ihr Trauergeister,  
Denn mein Freudenmeister,  
Jesus, tritt herein.  
Denen, die Gott lieben,  
Muß auch ihr Betrübten  
Lauter Wonne sein.  
Duld ich schon hier Spott und Hohn,  
Dennen bleibst du auch im Leide,  
Jesu, meine Freude.*

8. Trio

Or si le Christ est en vous, le corps est mort à  
cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de  
la justice.

9. Choral

Bonne nuit, ô créature  
Qui as choisi le monde,  
Tu ne saurais me convenir !  
Bonne nuit, ô péchés,  
Restez donc loin derrière,  
Ne venez plus à la lumière !  
Bonne nuit, ô orgueil et splendeur,  
Et que te soit, ô existence de vices,  
Accordée une bonne nuit !

10. Motet

Et si l'Esprit de celui qui a relevé Jésus d'entre  
les morts habite en vous,  
celui qui a relevé le Christ d'entre les morts  
fera aussi vivre vos corps mortels par son Esprit  
qui habite en vous.

11. Choral

Disparaissez, esprits funèbres,  
Car le maître de ma joie,  
Jésus, vient en ces lieux.  
Pour ceux qui aiment Dieu,  
Même l'affliction doit  
Être un véritable transport.  
Dussé-je endurer la raillerie et le mépris,  
Tu demeures, dans ma souffrance,  
Jésus, ma joie.

## REMERCIEMENTS

Le Chœur de Grenelle tient à adresser ses chaleureux remerciements à tous ceux qui ont rendu ce concert possible, et plus particulièrement à :

Julie Eshard et Antoine Le Roux pour leur prestation aux deux concerts à Saint-Ferdinand-des-Ternes,  
Monsieur le curé Matthieu Rougé qui nous accueille à Saint-Ferdinand-des-Ternes pour nos répétitions hebdomadaires,

Le père Chouanard, Marc Billard et Jean-François Hatton, pour leur aide,  
Monsieur le curé Olivier Teilhard de Chardin pour son accueil à Sainte-Marie-des-Batignolles, et Frédéric Gassié, qui y organise les concerts,

Jean-Louis Vieille-Girardet, organiste titulaire de Sainte-Marie-des-Batignolles,

Benedikt Linder qui nous a aidés pour la prononciation allemande,

Françoise Grandclaude, notre maquettiste,

Tous les membres et amis du Chœur de Grenelle qui se sont investis pour mener à bien ce projet,



Notre mécène, la société Advertech, cabinet de conseil et de formation en stratégie commerciale, management et développement des compétences.

ADVERTECH

Retrouvez le Chœur de Grenelle  
sur son site internet

[www.choeurdegrenelle.com](http://www.choeurdegrenelle.com)

et sur facebook

[www.facebook.com/ChoeurDeGrenelle](http://www.facebook.com/ChoeurDeGrenelle)



***Le CdG recrute !***

*Bons musiciens férus de cours de chant, vous souhaitez passer une audition pour nous rejoindre ?*

*Envoyez-nous un message à [contact@choeurdegrenelle.com](mailto:contact@choeurdegrenelle.com)*